



Les Sorties de l'Association Patrimoine & Archéologie Pays de Montélimar

Jeudi 8 septembre, notre ami Alain JOLY nous a accompagné(e)s dans la visite du musée de Vagnas, résultat de grandes passions et de beaucoup d'obstination depuis la deuxième guerre mondiale.



Une origine difficile

Ce musée est créé par Urbain THEVENON, enseignant, syndicaliste et passionné d'histoire et d'archéologie à partir de quelques ruines trouvées dans un champ en 1941-42. À l'époque, le village abritait une quarantaine d'habitants.

En 1962, il prend sa retraite. Il obtient l'autorisation de fouiller le prieuré fondé au X^e siècle. Ces fouilles, assurées par des bénévoles, vont durer 17 ans.

En 1968 est créée la SERAHV, association qui présente les premières pièces trouvées dans un nouveau musée : le « château ». Malheureusement, celui-ci est mis en vente en 1992 et l'association dissoute.

De 1997 à 2000, de gros efforts sont faits pour retrouver les collections éparpillées ainsi que les vitrines. Le musée s'installe dans un local loué par la mairie, jusqu'en 2019. Mais il s'agit d'une location ; il y règne une forte humidité. Et on y apprend que les escargots aiment le papier, puisqu'ils détruisent une grande partie des étiquettes descriptives.

Les anciens ateliers municipaux sont alors mis à disposition par la Mairie. Et après plus d'un an de travaux, le Musée de Vagnas ouvre ses portes au printemps 2020 ... 15 jours avant le confinement.

Aujourd'hui, il est ouvert de fin mai à fin septembre et peut être visité le reste de l'année sur rendez-vous.

La muséographie a été organisée par Joëlle TARDIEU, le circuit liturgique imaginé par Alain JOLY. Tout le mobilier présenté est inscrit aux monuments historiques.

La partie couverte abrite le mobilier médiéval ; à l'extérieur, plusieurs panneaux permettent de prendre connaissance de l'histoire et de la vie à Vagnas.

Visite guidée

Le musée n'est pas immense mais il est riche d'artefacts très intéressants.



A l'entrée, nous sommes accueillis par une magnifique cuve baptismale, à côté de laquelle se trouve la vitrine abritant les quelques vestiges gallo romains qui ont pu être récupérés après les nombreux déménagements. On y voit notamment une petite coupelle parfaitement intacte qui servait à des rituels dans le sanctuaire qui a précédé le prieuré.





Nous découvrons ensuite une belle table d'autel couverte de graphitis. Il n'en existe que 4 en France. On peut y lire les noms des abbés et ce qui est sans doute des ex-votos, de pèlerins ou dédiés à la famille. Elle a été brisée volontairement lorsqu'elle n'a

plus été utilisée. Elle a été trouvée sur le rehaussement du chœur que l'on peut encore voir dans les ruines du prieuré.



Parmi les bas-reliefs, on peut admirer deux lions, qui devaient entourer une statue de St Daniel. Certes, ils ressemblent peu à des lions : à cette époque, les artisans ne voyageaient pas beaucoup et ils se sont plutôt inspirés des loups qui étaient connus comme bêtes sauvages.

Des pierres de chancel carolingienne nous également, à l'arrière, des signes ésotériques. De fait, beaucoup de pièces restent des mystères, morceaux d'histoire qu'on a du mal à interpréter.



de l'époque montrent



La pièce du aux rites peut y admirer collection de les décors des mystères



fond est consacrée funéraires. On une belle céramiques dont crétois font partie évoqués plus haut.



Les enterrements se faisaient selon plusieurs rites, suivant la situation de la personne dans la société : beaucoup en pleine terre, certains dans des coffres ou des sarcophages comme celui exposé ici, qui serait en fait un faux d'époque XI^e siècle. On y a trouvé un squelette complet.



A côté, une pierre épitaphe pour le vicomte Maubert (Malbertus), fondateur du prieuré ; elle a visiblement été gravée par 2 personnes et peut-être à deux époques différentes.



Quelques pièces anglaises témoignent de la variété des origines



Des pierres gravées ont aussi été trouvées, certaines inachevées qui sont peut-être des essais d'apprentis.



Des morceaux de verre médiéval ont aussi été trouvés, mais très détruits ; on sait qu'il était de moins bonne qualité que le verre romain. Le musée a fait réaliser, par des artisans locaux, des pièces correspondant aux tessons afin que le visiteur ait une meilleure idée de ce qui existait à l'époque.

A l'extérieur, se trouvent des panneaux parfaitement documentés, photos comprises sur la vie au village depuis la préhistoire, la bataille de Vagnas, les familles nobles (de Lacroix, de Castries), la soierie, la mine de schiste ...



On peut également y admirer une jardinière d'époque, en parfait état de fonctionnement.

Le Prieuré

Dépendait de l'ancienne abbaye de Cruas en Ardèche



Y vivaient probablement 3 ou 4 moines bénédictins et une dizaine de conventuels.



Outre les artefacts déjà évoqués, on y a trouvé dans la nef le moule complet d'une cloche, ainsi que 3 plus petits morceaux

Aux alentours

On peut admirer le lavoir des moines, encore en très bon état ; mais dont la source était totalement tarie, pour la première fois, lors de notre passage.



Et comme souvent, la borne milliaire a été transformée en porte croix (ce qui a permis de la conserver).

Elle était la 31ème du chemin entre Nîmes et Alba-la-Romaine sur la Voie d'Antonin le Pieux appelée aussi voie des Helviens car elle fait référence à la section située sur le territoire des Helviens, entre Baix et Barjac. Cette section d'environ 74 kilomètres est la seule qui a été bornée.

